**Prière du chapelet de *Notre Dame des Sept Douleurs* du 25 avril 2021 :** Par cette prière du chapelet de *Notre-Dame des Sept Douleurs* de la *Confrérie Marie Corédemptrice* nous allons méditer sur le lien inséparable entre le mystère de l’Incarnation Rédemptrice et le mystère de la Maternité Divine Corédemptrice.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Le Pape Saint Jean-Paul II, qui a appelé Notre Dame *« Corédemptrice de l’humanité »*, explique que la coopération de la Mère dans la Rédemption de l’humanité trouve son origine dans son rôle de *Théotokos*, lorsqu’il dit: *«Le «Oui» de l'Annonciation constituait non seulement l'acceptation de la maternité offerte, mais signifiait surtout la coopération de Marie en vue du mystère de la Rédemption ... En consentant au message de l'ange, Marie accepta de collaborer à l'ensemble de l’œuvre de réconciliation de l'humanité avec Dieu... »* Puis aussi : *« Le rôle de la Sainte Vierge comme coopératrice a sa source dans sa Maternité divine. En donnant naissance à Celui qui était destiné à réaliser la Rédemption de l’humanité, en Le nourrissant, en Le présentant dans le Temple et en souffrant avec Lui quand Il est mort sur la Croix, d'une manière tout à fait singulière, elle a coopéré ... à l'œuvre du Sauveur… la participation de la Mère du Sauveur à la Rédemption de l'humanité est un fait unique et irremplaçable. »* Méditons sur l’offrande que la Mère de Dieu a faite de son Fils dans le Temple, comme la suite naturelle de son *Fiat* lors de l’Annonciation.

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :***Ce lien entre Marie comme Mère de Dieu et comme Corédemptrice est expliqué également par le Père Faber, prêtre et disciple du Saint Cardinal Newman. Il écrit: *«Son libre consentement était nécessaire à l'Incarnation… Elle Lui a donné le sang pur, à partir duquel le Saint-Esprit a façonné sa Chair, ses os et son Sang. Elle l'a porté dans son ventre pendant neuf mois, le nourrissant de sa propre substance. D'elle Il est né, c’est à elle qu’Il devait tous les soins maternels qui, selon les lois communes, étaient nécessaires à la conservation de Son inestimable vie. Elle exerçait sur Lui la plénitude de la juridiction parentale. Elle a consenti à Sa Passion; et si elle n’aurait pas pu réellement refuser son consentement, parce qu'il était déjà impliqué dans son consentement originel à l'Incarnation, néanmoins elle ne l'a pas refusé en fait, et Il est donc allé au Calvaire comme l’offrande qu’elle faisait librement au Père ... la coopération de la Divine Maternité était indispensable. Sans cela, notre Seigneur ne serait pas né quand et comme Il fut; Il n'aurait pas eu ce Corps dans lequel souffrir… C'était par le libre arbitre et le consentement bienheureux de Marie que cela s’est déroulé comme Dieu le voulait. Bethléem, Nazareth et le Calvaire sont sortis de son consentement, un consentement que Dieu n'a nullement contraint. »[[1]](#footnote-1)* Méditons sur la coopération corédemptrice de la Vierge Marie dans ce mystère, et sur tous les soins maternels que qu’Elle a donné à son Fils afin de conserver Sa vie pendant la fuite en Egypte.

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:*** Saint Anselme, évêque et Docteur de l'Église, que nous avons fêté ce mercredi dernier, parle de l’union indissoluble entre la Mère de Dieu et son Fils, dans œuvre rédemptrice: *« A Marie, Dieu a donné son Fils unique, qu'Il aimait comme Lui-même. Par Marie, Dieu s'est fait un Fils... Tout l'univers a été créé par Dieu, et Dieu est né de Marie. Dieu a créé toutes choses, et Marie a donné naissance à Dieu…Celui qui a pu créer toutes choses à partir de rien ne voulait pas recréer sa création ruinée sans Marie. Dieu, alors, est le Père du monde créé et Marie est la mère du monde recréé. Dieu est le Père par qui toutes choses ont reçu la vie, et Marie est la Mère par qui toutes choses ont reçu une nouvelle vie... »* Puis ce saint, s’adressant à Notre Dame, dit : *«Vous êtes le salut des pécheurs, ô Fils, et vous, ô Mère»*, et: *«Par Vous nous avons accès à Celui qui a racheté le monde par Vous»*[[2]](#footnote-2).Puis il ajoute: *« Véritablement le Seigneur est avec Vous, à qui le Seigneur a accordé que toute la nature vous vous serait redevable autant qu'à Lui-même !»*[[3]](#footnote-3)Méditons sur les souffrances corédemptrices de la Sainte Vierge dans ce mystère où son Cœur Immaculé reste uni au Cœur Sacré de son Fils, tout en étant séparée de Lui pendant trois jours.

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :*** Sainte Catherine de Sienne, Docteur de l’Eglise, que nous fêterons vendredi prochain, s’est adressée à Notre Dame avec ces mots : *«Marie, rédemptrice du genre humain, parce que votre chair portant en elle le Verbe, le monde fut racheté. Le Christ a racheté par sa Passion et vous par la douleur du corps et de l'esprit. » (Oratio XI)*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Commentant sur les propos du Saint Père sur la doctrine de Corédemption, tenus la veille de la fête de l’Annonciation le mois dernier, le Cardinal Burke a dit : *«…C'est la Divine Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie qui justifie également son titre de Corédemptrice; Elle est la Mère de la grâce divine, comme elle a été de toute éternité choisie par Dieu pour être le véhicule que prendrait l’unique Rédempteur du monde, Notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu le Fils incarné est venu dans le monde selon le plan de Dieu, que le Seigneur a exprimé dans Ses paroles à la Sainte Vierge et à l'apôtre saint Jean alors qu'Il mourait sur la Croix. Elle continue d'être le véhicule par lequel la grâce nous est communiquée. Cela ne porte en rien atteinte à Notre Seigneur Jésus-Christ en tant que notre unique Rédempteur, mais reflète simplement la beauté du plan de Dieu, qui a choisi de faire naître le Sauveur incarné d'une Vierge Mère. Cette doctrine sur la participation unique de Marie dans l'œuvre de rédemption est pérenne dans l'Église, et de nombreux grands saints et théologiens, Pères de l'Église et ainsi de suite, l'ont enseignée. Elle est parfaitement cohérente avec les autres doctrines mariales, sur l'Immaculée Conception, sa Virginité perpétuelle, sa Divine Maternité, son Assomption au ciel; tout cela constitue comme un tableau unique… Plus nous honorons la Vierge Marie, plus nous professons aussi notre Foi en Notre Seigneur Jésus-Christ, qui seul est notre salut. »*[[4]](#footnote-4)

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** L’importance de ce lien entre Marie Mère de Dieu et Marie Corédemptrice, ainsi que la gravité de l’égarement de ceux qui nieraient ce lien, nous a été expliqué par notre aumônier dans un de ses enseignements donnés lors de la retraite de la Confrérie ce mois de février dernier. Il a dit ceci : *« Dans le mystère d l’Incarnation, Marie est Mère de Dieu, mais comme le mystère de l’Incarnation est en vue du mystère de la Rédemption, son titre de Mère de Dieu est en vue et se développe au maximum dans le titre de Corédemptrice, qui en est inséparable, en fait. On ne peut pas séparer le titre de Corédemptrice du titre de Mère de Dieu. Si on nie…le titre de Corédemptrice, par ricochet, en fin de compte, on attaque le titre de Mère de Dieu, de Théotokos, qui était défini de façon dogmatique au Concile d’Ephèse. Et c’est ce Concile d’Ephèse que, d’une certaine façon, on remet en cause. C’est pour cela que c’est gravissime. Marie, donc, est Mère de Dieu, elle est Corédemptrice. Elle engendre son Fils et, en tant que telle, Elle est Mère de Dieu, et Elle est Corédemptrice au pied de la Croix.»* [[5]](#footnote-5)

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Après avoir contemplé son Fils mort sur ses genoux, en se rappelant l’enfant qu’elle avait bercé autrefois dans ses bras, la Sainte Vierge met tous ses soins maternels à arranger de ses propres mains la sépulture de son Fils, comme autrefois elle avait mis toute sa tendresse à arranger le berceau de l’Enfant Jésus. De même qu’il n’y a pas de changement dans la nature de l’enfant depuis sa conception dans le sein de sa mère jusqu’à sa mort, mais seulement un développement organique et homogène, de même le mystère de Marie est unique, depuis la Conception du Verbe éternel dans son sein qui fait d’Elle la Mère de Dieu, jusqu’au Calvaire où Elle devient pleinement Corédemptrice. De même que l’Incarnation de Jésus-Christ est la Rédemption commencée, qui s’accomplira par sa Passion, de même le *Fiat* de Marie par laquelle Elle devient Mère de Dieu est la Corédemption commencée, qui s’achevera par sa Compassion au Calvaire. De même, aussi, la doctrine de Marie Corédemptrice se développe de manière organique et homogène depuis sa conception scripturaire, sa gestation patristique, son développement par les Docteurs de l’Eglise, les saints et les papes jusqu’à Jean-Paul II. Prions donc Notre Dame d’intercéder pour hâter la [proclamation du](https://voiceofthefamily.com/co-redemption-and-marian-consecration-in-the-light-of-the-fatima-message-for-our-times/) dogme affirmant Sa maternité spirituelle, qui La couronnera des titres glorieux de Corédemptrice et de Médiatrice de Toute Grâce, comme Saint Maximilien Kolbe lui-même nous invite à le faire, quand il dit : « *Prions donc pour que notre Sainte Mère hâte la proclamation solennelle de ce privilège, afin que toute l'humanité puisse courir à ses pieds en toute confiance, car aujourd'hui nous avons grand besoin de sa protection. »[[6]](#footnote-6)*

1. *At the Foot of the Cross ; or, the Sorrows of Mary*, du Father Frederick William Faber, Vertatis Splendor Publications, 2014, p. 439-440. [↑](#footnote-ref-1)
2. Cite p. 84-85 dans *With Jesus, The Story of Mary Co-Redemptrix*, de Mark Miravalle, Queenship Publishing, 2003. [↑](#footnote-ref-2)
3. Cité p. 39: *The Three Crowns, The Seven Joys, the Seven Sorrows, and the Seven Glories of Mary*, Academy of the Immaculate 2013. [↑](#footnote-ref-3)
4. #  https://www.youtube.com/watch?v=M3ENgSJndC0

 [↑](#footnote-ref-4)
5. Enseignement de l’Abbé Grodziski, sur la Consécration mariale: https://www.youtube.com/watch?v=5\_yLZz-CjI0&t=1082s [↑](#footnote-ref-5)
6. Saint Maximilian Maria Kolbe, cité dans *‘With Jesus’, The Story of Mary Co-Redemptrix*, p. 217-219. [↑](#footnote-ref-6)